

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)**139. Paris, Jeudi 20 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot**

139. Paris, Jeudi 20 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(Europe\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1838-09-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Quelle lettre charmante ! Que je vous aime !

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 402-403, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/57-62

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

139. Paris, le 20 Septembre jeudi, 11 heures

Quelle lettre charmante ! Que je vous aime ! Voilà de mauvaises journées excellentes, elles ont tout ramené, rétabli. Et je me sens heureuse ! Maintenant reprenons un peu l'arriéré. Je veux vous parler de mon mari. Voici la copie textuelle de sa lettre. Lady Granville jure encore que le silence était commandé par l'Empereur mais que voyant que j'étais prête à l'accuser haut & ferme comme j'avais fait sur la question de l'argent, il a commandé à mon mari de m'écrire. C'est un peu for fetched je crois, cependant il faut convenir que mon mari n'explique rien. Mon frère n'arrivait que le lendemain. J'attends ce qu'il me mandera sur ses entretiens avec mon mari. Je viens d'adresser une lettre à Bâle, sans récrimination, & reprenant le ton du journal.

Marie est partie. Le conseil de mes amis Granville (car elles ont tenu conseil. Lady Granville, Mad. Appony & la petite Princesse) est qu'à son retour on exige d'elle un changement total de manières envers moi ; ou bien que je la renvoie à ses parents. Lady Granville est pour moi plus charmante que jamais. Les Holland sont désolés de ne pas trouver un seul grand homme à Paris. Je ne leur laisse pas le moindre espoir. Enfin ils se rabattent sur Berryer que je promets un jour. Je vais lui écrire. Lord Holland a eu un long tête-à-tête avec le roi hier. Mylady ne peut pas être reçue à la cour ne l'étant pas à la cour d'Angleterre. Je crois que le Roi se propose de la surprendre le jour où elle ira visiter Versailles. J'ai diné chez Lady Granville. Avant-hier à Chatenay, hier chez la petite Princesse.

Je devais aller à Chatenay en tête-à-tête avec Humboldt. Palmella est venu le rompre, nous y avons été à trois. Humboldt plus bavard qu'il n'est possible d'imaginer même après l'avoir entendu, et d'une indiscretion complète. Je vous manderai un autre jour toutes les curieuses confidences qu'il m'a faites. Nous avons trouvé à Chatenay mon ambassadeur qui était fort chagrin que je n'y fusse pas venue avec lui, mais il aime la voiture fermée que je déteste. Le chancelier impayable. Je n'ai rien vu qui ressemble plus à la province. M. Salvandy un peu rêveur, mais se posant toujours, Madame de Castellane agaçant Palmella. M. & Mad. Ducazes, lui, qu'il m'est impossible de comprendre ; & elle impossible de regarder le baptême est décidément remis au 1er de mai.

Les chambres se réuniront le 15 Décembre. Voilà les nouvelles qu'on y disait.

Lady Elisabeth Harcourt vient de mourir subitement à Milan, deux jours seulement de maladie. Une inflammation d'entrailles. C'est très frappant cette mort. Elle avait l'air si vivante, si animée. Je suis très inquiète de ce que vous me dites de Mad. de Broglie. Ne manquez pas de me dire tout ce que vous en savez. J'ai les nerfs très mauvais aujourd'hui. Je ne puis rien faire posément. Je me hâte. Je griffonne. Connaissez-vous cela ? Comme il y a longtemps que nous ne nous sommes écrit tout ! Il me paraît que j'ai un arriéré d'un an.

Le Roi de Bavière est tombé malade de la fatigue que lui a donné l'Empereur. Il l'a tenu 7 heures à cheval, & qu'il n'avait jamais fait de sa vie. Partout on est bien aise de voir finir en visite. Les Affaires vont mal en Suède. Tout le nord de l'Europe est en assez mauvaise disposition. L'armistice de Milan est superbe. C'est l'Empereur tout seul qui l'a voulu. M. de Metternich n'y a pas la moindre part. N'est-ce pas étrange. Ce pauvre imbécile n'a eu qu'une seule volonté, et celle-là et le plus grand, le plus généreux acte la plus habile coup d'état. On parle beaucoup des tendresses entre M. de Metternich & Thiers. M. de Ste Aulaire le mande à M. Ducazes avec détail. Les Anglais sont très fâchés du change ment de ministère en

Espagne. Les Affaires y vont très mal pour la reine. Mais vous verrez que don

Carlos ne saura pas en tirer parti du tout.

Adieu. Adieu. Nous nous aimons beaucoup, beaucoup. C'est charmant ! Vous ne manquez pas de continuer n'est-ce pas ? C'est-si joli d'être bien aimée. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 139. Paris, Jeudi 20 septembre 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1540>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 20 septembre 1838

Heure11 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 31/03/2025

139. // parisiens le Système jeudi. 11 h⁴⁰²

quelle lettre demandait-il que j'envoie ?
voilà à mauvaise journée excellente,
elle fut tout triste, solitaire. ah ! une
telle heure. maintenant regardez
ce que l'arrête. V'renq vous parlez
d'un mari. voici la copie exacte de
la lettre. lady favorite j'envoie le
illet qui était conservé par l'écrivain
qui fut voyageur jusque dans la
l'heure huit et demi environ, j'avais
fait sur l'expédition de l'agent, il a commandé
à un ami d'en faire. c'est pourquoi j'ai
répondu je crois, répondant à l'agent
comme je me suis si rapidement mis
en train n'avaient pas le lendemain
l'aller. ce qui est une accorde des deux
entre eux ensemble. j'envoie également
une lettre à Bade, faire communication, et
renouveler le ton du journal.

Mari ed partii. le journé d'auer auuy
(cez illes ont tenu conseil. L^e gravure,
Mme. ayous, la petite Saumur,) et
vi à son retour on l'apres d'elle au
chapeau total de cuameur, avec ceo
on lui quej la reueze à ses parans.
Lady gravure n'ayous nre place
marquée que j'accueai.

Le Holland souh diale d'esp.
trouva un vél grand horneu à Jeux.
j'steller lais, par le coeur des esp.
entre ils & Rabatteus me Oderges
quej promet us jons. si van le Sein.
Lord Holland a eu au long tēt à tēt
avec le roi his. My lady ne peut pas
its venir à la fore ne l'estant pas à la
cour d'angleterre. j'covin que le rois
propos de la rapproche us jons où ille en
visite Versailles.

J'ai écrit deux premières. avant hier
à Châtillon, hier à la petite Seine.
J'devais aller à Châtillon mardi à midi
avec Humboldt. Salicet va venir le
rouge, il n'y a pas de train.
Humboldt plus tard pour il n'est
possible d'imaginer, mieux avoir l'avoir
entendu, et d'une indiscussion complète.
Si vous me demandez un autre jour toutes les
nouvelles confidences que je vais faire.
vous aurez toutes à Châtillon mon abbé
radier qui était fort désigné jusqu'à
l'heure qu'il fut détruit - le commandant
inopayable - je l'ai vu enfin rentrée
plus à l'approche. M. Salicet va faire
rentrer mes deux portants toujours. Madam
de Castellane également Salicet. M.
Madame Dacazy, lui, je crois un'absinopable
de comprendre ; à elle, cinq fois, de temps

le ballon abdicationne, mais au 1^{er}
de Mai. le decret le remet le 15
Juin, voilà les nouvelles fois, et d'abord.
Lady Elizabeth Harcourt vient de mourir
subitement à Milan, dans son cabinet
de maladie. une inflammation s'intraya
au bras frappant elle mort. elle avait
l'air si vivant, si accueilli.

je l'aurais imparti de ce que vous me direz
de Madame de Broglie. un message que j'aurais
me dit tout ce que vous en saurez.

j'ai la mort de l'ancienne adjointe
à l'assemblée. fait pourtant. si un tel
se griffure. comment vous cela?

comme il y a longtemps que vous n'avez
rien. écrit tout. il ne parait pas que
un arrêté d'aujourd'hui.

Le roi de Danemark est tombé malade, à
la folie qu'il lui admet l'ayez vu. il
l'a tenu à peu près à l'écart, mais il n'a fait
jamais tant de la vie. parlons autre

Qui aie droit faire un vœu.

Un affair voulut au Seide. Tres
le word d'George est en egypte meameis.
disposition.

L'ambassadeur est au port. C'est
l'Egypte tout redi pris l'ambassadeur. Mr.
de Metternich a y apper la mort. C'est
c'idee par itaue ? appeler iubilé
n'a de j'au une telle volonté ; cheville à
et le plus grand, le plus grecque
plus habile corps d'état.

On parle beaucoup de l'empereur
Mr. de Metternich a l'heure. Mr. de
Metternich a mains à Mr. Decker au
dîner.

Le aux bras voulut faire d'chang
ment de ministre entrez page. Un
affair y voulut son père
vouloir. mais von nong von don

Carlo usava que en tierde parti d'abord
adrin, adrin. nous nous accoum
beaucoup, beaucoup. « ah charmant !
vous usava que par de continues,
a'akeper ? « allo joli s'eto bie
gini. » adrin.)